

Zeitschrift:	Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band:	18 (1931)
Heft:	12
Rubrik:	Chronique suisse-romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Berner Kunstchronik

Im November stellten in der Kunsthalle *Rudolf Dürrwang, Rudolph Urech, Edwin Hunziker-Lipari, Dora Lauterburg und Fred Stauffer* aus. Die Art der beiden erstgenannten ist bekannt. Edwin Hunziker erfreut durch Temperament und reine Farbigkeit, er wird aber dem bildhaften Aufbau noch stärkere Beachtung schenken müssen. Sehr erfreuliche Sachen bot Dora Lauterburg. Besonders eindrucksvoll waren ihre tiefen Stilleben und eine Reihe von zarten, malerisch untadeligen Landschaften. Eine angenehme Ueberraschung verschafften uns Stauffers Aquarelle, Guaschen und Zeichnungen. Sie

halten Struktur und atmosphärische Stimmung der Gebirgslandschaft (Oberengadin, Berner Oberland) mit geradezu klassisch wirkender Ruhe und Selbstverständlichkeit fest. — Am 6. Dezember hat die Weihnachtsausstellung bernischer Künstler begonnen.

Bei *Gutekunst und Klipstein* war — ebenfalls im November — eine treffliche Auswahl aus dem graphischen Werk von *Käthe Kollwitz* ausgestellt. Besonders anziehend einige neueste, sehr temperamentvoll hingesetzte Blätter und ältere Werke in ausserordentlich schönen Drucken.

M. I.

Chronique suisse-romande

Genève

Architecture et Sport. Une importante exposition d'aménagements de bâtiments et terrains de sports, organisée par l'Association des Employés Architectes et Techniciens du Bâtiment (ADEA) et placée sous le haut patronage du Comité Olympique Suisse et de l'Association Nationale d'Education Physique, vient d'être inaugurée au Palais Eynard. Les nombreux et très intéressants documents de cette exposition itinérante ont été réunis par le Musée des arts et métiers de Bâle et ont déjà passé de cette ville à Winterthour et Aarau, où ils ont obtenu un succès légitime. Ce sont des photos, plans et maquettes de stades, terrains de jeux, bains, plages, piscines, autodromes, vélodromes, écoles d'équitation, jardins d'enfants provenant de différentes nations d'Europe.

Durant l'exposition, le Comité promoteur organisera une série de conférences sur des sujets actuels concernant l'architecture et le sport: le Dr. F. Messerli, chef du service communal d'Hygiène, de Lausanne, membre du COS, fera une conférence intitulée «Considération sur le mouvement sportif, son développement et l'importance des terrains de sport» et introduira «Le Stade de Neige», film des Jeux Olympiques de St-Moritz; l'architecte Arnold Hoechel, directeur du plan d'extension de Genève, parlera des sports et de l'urbanisme; le Dr. P.-M. Besse fera un commentaire médical de quelques documents exposés, et l'instituteur Laravoire parlera des œuvres de plein air dans les villes.

Exposition Auberonnois. A l'Athénée a eu lieu une significative exposition d'ensemble des œuvres du peintre René Auberonnois de Lausanne, qui a rencontré une grande faveur parmi le public genevois.

Exposition Roche. A la Galerie Max Moos a eu lieu le vernissage de l'exposition du peintre Alexis Louis Roche.

Le téléphérique du Salève. Les travaux étant déjà fort avancés, on pense que la belle architecture de Maurice Braillard FAS sera inaugurée en février 1932.

Renens

Un Hôtel de Ville. Le Conseil communal vient de voter un crédit de 5000 fr. pour l'étude d'un avant-projet de construction d'un Hôtel de Ville, avec salle pour le Conseil communal, grande salle et hôtel-restaurant.

Lausanne

Disparition de la Grenette. Le fait que la Grenette est menacée et que la plupart des commissions de gestion s'attaquent à ce vieux bâtiment, a eu pour conséquence que les travaux d'entretien n'ont guère été poussés. Aujourd'hui, l'état de la Grenette est piteux et la question se pose pour elle: être ou ne pas être.

Dans un préavis détaillé, la Municipalité a étudié les divers aspects du problème. Bref, la démolition de la Grenette paraît s'imposer. Toutefois, la Municipalité ne veut pas formuler sur ce point des propositions décisives avant de connaître, et cela nous semble fort juste, le résultat du concours d'idées ouvert pour la révision du plan d'extension.

Exposition Guberti. Une des plus belles de la saison. Elle a eu lieu chez Madame A. Mézentin et a été vivement remarquée. Baldo Guberti est un peintre de race et, bien qu'elles restent surprises de leurs origines, ses premières œuvres retournent à nos pensées cet hermétique problème du message du Sud, de l'esprit méditerranéen qui fut tant de fois témoins depuis quelques années et qui reste irréductible pour l'instant. Position nettement latine, la peinture de Baldo Guberti — natures mortes, compositions ou paysages — est un regard attendri sur le passé et une enjambée violente vers les fastes d'aujourd'hui. Moins de rubans et moins de volutes, avec la part exacte qui revient à chaque artiste dans l'élaboration de l'esprit européen. Créateur modeste, mais doué, Guberti se donne entièrement aux formes qui favorisent le mieux la voie qu'il entend suivre. C'est pour cela qu'il vit aussi pour les autres, par les autres, dans

une entente communicative qui semble parfois paradoxe. Chercheur en présence d'avenir.

Et s'il arrive parfois à se tromper, voire même souvent, c'est qu'on l'a trompé. Il y a en effet dans la peinture de Guberti le signe des ainés dont il a le plus pro-

fond respect. Le mystère lui paraît engageant. Il s'engage pour revenir par ailleurs au point de départ. Mirage inépuisable lui livrant les plus belles expériences: celles de l'activité créatrice.

Arch. Albert Sartoris.

Münchener Kunstchronik

Als im Frühjahr 1930 der Leiter der «Neuen Sammlung» (Abteilung für Gewerbekunst des bayrischen Nationalmuseums) die Ausstellung «Der billige Gegenstand» veranstaltete, in der aus dem Wust der auf den Markt gebrachten billigen Industrieerzeugnissen eine Auswahl technisch und ästhetisch guter Gebrauchsgegenstände ausgesucht und lebendig zur Anschauung gebracht waren, glaubte der Münchener Allgemeine Gewerbeverein zusammen mit dem Bayrischen Kunstgewerbeverein und der Handelskammer gegen den verdienstvollen Hinweis auf formal einwandfreie maschinelle Erzeugnisse, die dem Geldbeutel des Minderbegüterten angepasst sind, protestieren zu müssen. In diesem Herbst kommt nun der seinerzeit murrnde Münchener Gewerbeverein in demselben Institut mit einer Ausstellung «Münchener Arbeit für Haus und Wohnung» zum Zuge. Den Massenbesuch, den «Der billige Gegenstand» brachte, hat die jetzige Veranstaltung — selbstverständlich — nicht aufzuweisen: sie ist im gleichen Masse weniger volkstümlich, als die ausgestellten Gegenstände teurer und luxuriöser sind. Das besagt freilich nichts gegen Qualität und Unersetzlichkeit handwerklicher Arbeit; gleichwohl sollte das Handwerk daraus die rechten Schlüsse auf die Rolle, in die es heute gedrängt ist, ziehen und einem Museum, das auf unmittelbar klärende, zielbewusste Führung der Gegenwart nicht verzichten will und darf, die Arbeit nicht erschweren. Zu den dringlichsten Aufgaben solcher Institute gehört heute die Förderung der guten Form gerade auch bei jenen Erzeugnissen, die in erster Linie dem Massenbedarf dienen und vielleicht mit Kunst nichts oder wenig zu tun haben. Dazu aber bedürfen solche Institute grösster Unabhängigkeit von den Verbänden einzelner Kunsthändler und Gewerbetreibenden.

Der Direktor der neuen Sammlung, Wolfgang von Wersin, hat in vorbildlicher Weise bei der Organisation der gegenwärtigen Ausstellung führend und zielsezend eingegriffen, indem er zum grössten Teile selbst dem Handwerk die Aufgaben gestellt hat, das in dieser traditionslosen Zeit einer solchen Führung bedarf. Damit war für die Veranstaltung ein im wesentlichen einheitliches Gesicht verbürgt. Bis auf verschwindend geringe Ausnahmen fehlt den nach Entwürfen der Neuen Sammlung ausgeführten Zimmereinrichtungen, Einzelmöbeln in Holz und Metall, den Porzellanen, Glas- und Metallarbei-

ten jene kunstgewerblich-spielerische Note, gegen die unser Auge so sehr empfindlich geworden ist. Sehr gut in seiner schlichten, modernen Wohnbedürfnissen entsprechenden Formgebung ist eine Zimmereinrichtung von Max Hoene, ein mehr aus Einzelmöbeln zusammengestelltes, in der Farbenkombination allerdings zu stark auf ausstellungsmässige Effekte zielendes Zimmer des Junghandwerks nach Entwürfen Josef Hillerbrands, während Max M. Osswald zum mindesten an die Stühle des von ihm entworfenen Zimmers etwas zu viel Weltanschauung eines die Sitzfunktion auskostenden Schlemmers verwandt hat, wodurch sie eine übermäßig monumentale Schwere im Gegensatz zu den anderen Möbeln erhalten. Gleichzeitig sind Bucheinbände, u. a. aus der Meisterschule für Deutschlands Buchdrucker, Keramik und kunstgewerblich ornamentierte Tapeten ausgestellt.

Der Münchener Bund brachte eine Ausstellung von Plakaten und Druckgraphik für Verkehrswerbezwecke aus Deutschland, Frankreich, England, der Schweiz, Spanien, Dänemark und andern Ländern. Beispiele aus der Schweiz und Frankreich (Cassandra) standen qualitativ und vom rein werbetechnischen Gesichtspunkte betrachtet an der Spitze. Seltsamerweise hat die mit Malern so überreich gesegnete Kunststadt München zwar auch einige gute Plakate aufzuweisen, aber nicht eben viel, das dem besten anderer Länder, z. B. auch Dänemarks, ebenbürtig an die Seite zu stellen wäre. (Auf die besondere Hervorhebung des Schweizer Plakates in der «Wegleitung» der Ausstellung wurde schon im letzten Heft des «Werk» hingewiesen.)

Die Galerie J. B. Neumann und Günther Francke ehrte den im Sommer verstorbenen Maler Anton Kerschbaumer, von dem in unsrer Kunstchronik in Heft 10 schon die Rede war, mit einer Gedächtnis-Ausstellung, die im wesentlichen Landschaften und Stillleben aus den letzten Jahren brachte. In ihnen hat Kerschbaumer einen glücklichen Ausgleich zwischen seiner konstruktiven Leidenschaft und seinem malerischen Talent gefunden wie nie zuvor. Die Galerie kündigt eine neue Ausstellung an, die die Möglichkeiten des Holzschnittes, der Radierung, der Lithographie und der Handzeichnung und ihre Abgrenzung untereinander aufzeigen will und bis zum 20. Januar dauert.

Bei Caspari sah man Aquarelle und Zeichnungen von Rudolf Schlichter, eines verschieden Anregungen